

Le 5e Échantillon Itinérant et le 1er Marché du Cinéma de la Caraïbe à La Havane

La 5e édition de l'Échantillon Itinérant du Cinéma de la Caraïbe est dans la salle havanaise Charlie Chaplin du 12 au 17 juin, coïncidant avec la célébration du 5e Forum et du 1er Marché du Cinéma de la Caraïbe, qui ont lieu dans le Palais des Conventions. L'événement cinématographique est un espace légitime pour la visibilité des œuvres des cinéastes caribéens et, par conséquent, une importante voie pour exprimer de façon authentique et proche comment est ce territoire commun au sein de la diversité de la région et, pour les spectateurs cubains, c'est une excellente occasion d'apprendre et de reconnaître ce que nos peuples ont en commun culturellement.

Le cinéaste Rigoberto López, directeur de l'échantillon a offert une conférence de presse pour préciser les détails de ces rencontres.

Cet Échantillon Itinérant arrive à La Havane après avoir été présenté dans six provinces du pays et il terminera sa tournée dans les autres provinces durant le mois de juillet.

Le rendez-vous cinématographique sera inauguré aujourd'hui dans la salle Chaplin avec *La felicidad de Elsa*, un long-métrage réalisé par Mariette Monpierre, qui a reçu un grand accueil du public et de la critique et qui a récemment remporté le Grand Prix du Festival du Cinéma Panafricain. Un total de 21 oeuvres sera projeté, provenant de Guadeloupe, du Venezuela, d'Haïti, de Porto Rico, de République Dominicaine, de Trinidad et Tobago, de Jamaïque et de Cuba, toutes produites lors des cinq dernières années, comptant des films de fiction et des documentaires, dont six destinés aux plus jeunes spectateurs.

Rigoberto Lopez a souligné que l'échantillon, cette année, compte une forte présence du cinéma documentaire et que tous les ouvrages sont d'une excellente facture.

Il a également annoncé que lors de la clôture, le 17, il y aura une projection spéciale du film *Toussaint Louverture*, une coproduction franco-haïtienne de Philippe Niang, après une tournée internationale très bien reçue par le public et qui a reçu des prix dans différents festivals internationaux, notamment dans le Festival de Cinéma Panafricain, où il a obtenu le prix du Meilleur film, le prix du Public et celui du Meilleur Acteur, attribué à Jimmy Jean-Louis, qui incarne Toussaint Louverture.

Le réalisateur du film documentaire *Yo soy del son a la salsa*, a commenté que le 5e Forum et le 1er Marché International du Cinéma de la Caraïbe, du 13 au 15 juin, seront des moments cardinaux pour rendre visibles le cinéma produit dans la région caribéenne et des espaces idéaux pour l'échange d'informations entre les réalisateurs, les distributeurs, les exposants, les responsables de chaînes de télévision et ceux des festivals internationaux, parmi d'autres participants associés au monde audiovisuel.

Pour la première fois on aura un espace de marché réel auquel peuvent assister ces spécialistes afin d'apprécier et d'évaluer plus de 140 titres de créateurs caribéens sous-titrés en espagnol, anglais et français. Ce sera la possibilité de considérer l'intérêt que peuvent avoir les pays présents sur les audiences, dont les représentants peuvent acquérir les droits de projection, négocier les droits commerciaux et sélectionner des films pour les festivals, parmi ceux exposés lors des cinq Échantillon Itinérant du Cinéma de la Caraïbe.

Lors de la réunion on a appris que des représentants d'Espagne, des Etats-Unis, du Cameroun, de Trinidad et Tobago, du Venezuela, d'Haïti, de la Barbade, de Martinique ou de la Guadeloupe, parmi d'autres, ont confirmée leur présence dans le 1er Marché du Cinéma de la Caraïbe.

Rigoberto López a souligné que cette action concrète est la réponse aux accords et aux déclarations finales des forums de chaque échantillon et des Rencontres des Cinéastes d'Afrique, du Brésil, de la Caraïbe et de leurs Diasporas (ABCD), quant à leur demande d'atteindre réellement que « ce cinéma entre avec beaucoup plus de force et de présence

dans les circuits commerciaux, sur le marché international ».

« Si nous obtenons ce que nous voulons, nous convertirons La Havane en un centre de rencontre annuelle pour les exposants, les distributeurs, les directeurs de festivals, les personnes intéressées par la production cinématographique et audiovisuelle dans cette région multilingue », a déclaré le directeur de l'Échantillon Itinérant, et précisant que le 17 juin siègera le comité de sélection de la sixième édition de l'événement, laquelle sera dédiée à la musique.

CUBARTE

La Giselle d'Alicia vue depuis la peinture

La Havane (PL) – Une vingtaine d'œuvres de peintres de Porto Rico, d'Italie, de France, des États-Unis et de Cuba, inspirées par le personnage de Giselle de la prima ballerina assoluta Alicia Alonso, sont exposées dans le centre historique de La Havane.

Cette exposition, conçue par l'artiste cubain Nelson Domínguez, rend hommage aux débuts d'Alicia Alonso dans ce rôle à Cuba le 5 juin 1945, deux ans après l'avoir interprété dans l'American Opera House de New York.

La sélection compte la pièce du peintre cubain Servando Cabrera (1923-1981), le premier à s'inspirer de ce fait, dans laquelle l'actuelle directrice du Ballet National de Cuba a posé pour l'artiste l'année suivante de sa première présentation sur les scènes havanaises.

La galerie Los Officios, sur la Plaza de San Francisco de Asís, expose également les visions des Portoricains Lorenzo Homar et Francisco Rodón, du photographe étasunien Fred Fehl, du regard depuis les pinceaux de l'Italien Agostino Brotto, du Français Jean Target et des Cubains tels qu'Ernesto Rancaño, Alicia Leal, Carlos Guzmán, Julia Valdés ou Nelson Domínguez, parmi d'autres artistes.

Les œuvres font partie du fonds du Musée National de la Danse, dont les spécialistes ont aussi travaillé dans la sélection.

Lors de l'inauguration de l'exposition une série postale avec les images de quatre de ces pièces a été oblitérée, dans le cadre des hommages à Cuba et dans le monde des sept décennies de ce fait culturel.

Pour la critique, Alicia Alonso est entrée dans l'histoire du ballet international avec ce personnage, dont son interprétation l'immortalise pour toujours.

PL

Le Premier Symposium National de Recherche Culturelle aura lieu à Cuba

La Havane, (RHC)- Des chercheurs, des spécialistes et des promoteurs se réuniront à Cuba, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 14 juin, pour participer au Premier Symposium National de Recherche Culturelle, un espace pour le débat et l'analyse sur des thèmes comme la mémoire historique et le patrimoine dans notre pays.

La rencontre, organisée par l'ICIC, l'Institut Cubain de Recherches Culturelles Juan Marinello, est placée sous les auspices d'organisations comme le Réseau Articulate, l'Agence Suisse pour le Développement et la Coopération et le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance.

Le Département de Communication de l'ICIC a fait savoir que parmi les principaux thèmes à l'ordre du jour figurent l'économie de la culture, le développement communautaire, l'histoire, la création et l'enseignement artistique.

www.radiohc.cu

Les musiciens cubains ferment la 1ère Rencontre des Jeunes Pianistes

La Havane (PL) – La 1ère Rencontre des Jeunes Pianistes a terminé avec un concert à quatre mains de musiciens cubains Aldo López-Gavilán et Harold Lopez-Nussa.

Harold López-Nussa a commenté à l'agence Prensa Latina, que le public présent dans la Basilique Mineure du Couvent de San Francisco de Asís a profité des compositions du Russe Sergueï Rachmaninov et de la Sonate N° 1 du compositeur argentin Alberto Ginastera, précisant qu'il est très lié à l'œuvre de ce dernier. Il a également souligné qu'il a interprété une petite Sonatine à quatre mains avec Lopez-Gavilán et que celui-ci a joué certaines de ses compositions.

À propos de la Rencontre, il a expliqué que c'est une occasion unique de rassembler les jeunes pianistes de toutes les latitudes.

Cette première rencontre a réuni des pianistes de huit pays provenant de Chine, de Biélorussie, d'Espagne, des États-Unis, de Corée du Sud, de Russie, d'Égypte et du pays amphitryon.

L'événement cherche à sauvegarder et à diffuser l'art musical dans une ville aussi ancienne que La Havane, une raison pour laquelle les sièges de l'événement étaient la salle de concert Ignacio Cervantes et celle du couvent de San Francisco d'Asís, dans le centre historique havanais.

À cet égard, l'Historien de la Ville, Eusebio Leal, a signalé que ce grand concert de piano a fait vibrer les espaces consacrés à la musique du centre historique, avec des classiques de Liszt, Bartok, Granados, Menotti, Chopin, Stravinsky et des cubains Ernesto Lecuona et Ignacio Cervantes, parmi d'autres compositeurs.

Parmi les interprètes se trouvaient les Chinois Wenqiao Jiang, Sheng Yuan et Ruiqi Fang ; la Biélorusse Alexandra Beliakovitch ; l'Étatsunienne Simone Dinnerstein ; l'Espagnol Justavo Díaz-Jerez ; les Coréens Khowoon Kim et Youngho Kim ; l'Égyptien Wael Farouk ; les Russes Alexandre Moutoukine et Tatiana Tessman, et les Cubains Willany Darias, Daniel Rodríguez, Liana Fernandez, Aldo López-Gavilán et Harold López-Nussa.

PL

Un pont culturel entre Cuba et la Jamaïque

La Ministre de la Jeunesse et de la Culture de la Jamaïque, Mme Lisa Hanna et le Ministre de la Culture de Cuba, M. Rafael Bernal Alemany ont signé un accord de coopération entre les deux pays.

Cette rencontre a compté la présence des membres de la délégation qui accompagnent la fonctionnaire lors de cette visite officielle, M. Sydney Bartley, Secrétaire Permanent ; M. Huntley Medley, assesseur du Ministère ; son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Adale Robinson et Mme Monica Gibbs, premier secrétaire ; le directeur des Relations internationales, Alfredo Ruiz Roche et des fonctionnaires du Ministère cubain.

Après avoir signé le document, Mme Lisa Hanna a déclaré : « Nous sommes une famille depuis plus de quarante ans. Depuis ma dernière visite il était très clair pour nous qu'il y avait beaucoup de travail que nous pouvions réaliser entre nos deux pays. Cuba est le meilleur pays au monde qui dispose d'une offre dans les pratiques culturelles et non seulement en ce qu'il démontre en ce qui concerne les arts, mais en termes du profit du peuple. »

Ensuite elle a offert ses remerciements au gouvernement cubain pour l'aide apportée à la Jamaïque dans les domaines de la santé, de l'éducation et du sport, elle a valorisé le talent musical de son peuple et l'esprit de résistance du peuple cubain, et elle a souligné l'importance des relations et le travail conjoint mené à bien dans la CELAC.

À propos de sa gestion en Jamaïque, elle a déclaré : « Nous voulons une révolution culturelle en Jamaïque et nous croyons qu'avec Cuba nous pouvons faire qu'elle soit une réalité ».

Le Ministre cubain de la Culture Rafael Bernal, a précisé que cet accord est le résultat d'une étroite relation de plusieurs années qui permettra de renforcer la coopération et les relations dans le domaine de la culture, dans lequel nous avons de grandes affinités, et qu'il sera bénéfique pour les deux peuples.

Cette collaboration inclut des échanges dans différentes spécialités, la formation de cadres ainsi que les services que peuvent offrir nos spécialistes ou les cours qui peuvent être suivis à Cuba. Les deux modalités peuvent être implémentées car les programmes sont déjà conçus.

L'importance de cet accord de collaboration est qu'il ouvre maintenant un champ de travail entre nos deux pays qui n'avait pas cette ampleur jusqu'à présent.

CUBARTE

La plus ancienne musique de Cuba en concert

La Havane (PL) – La Basilique Mineure du Couvent de San Francisco de Asís ouvrira ses portes à la plus ancienne musique de Cuba, les 20 et 27 juin, avec la présentation d'enregistrements inédits du patrimoine musical de l'île.

Il s'agira de la première en concert des œuvres de Juan París (1759-1845) et de Cayetano Pagueras (18e-19e siècles), de compositeurs méconnus qui ont été retrouvés après un intense travail de recherche du Cabinet du Patrimoine Musical Esteban Salas.

Lors d'une conférence de presse, le musicien cubain Leo Brouwer a expliqué que l'interprétation des œuvres de ces auteurs seront en charge de la Camerata Vocale Sine Nomine, dirigée par Leonor Suárez, et par l'orchestre de l'Institut Supérieur de l'Art, sous la baguette du maestro José Antonio Méndez.

Cayetano Pagueras, considéré comme le plus ancien musicien de La Havane, et Juan París, qui habitait dans la province de Santiago de Cuba, étaient au service des compositions dans les cathédrales des deux villes entre les 18e et 19e siècles, a souligné Leo Brouwer.

Le concert dans la Basilique proposera pour la première fois sur l'île huit chants de Noël de Juan París et la Messe en ré majeur de Cayetano Pagueras,

Deux disques monographiques des musiciens concernés sortiront au mois de novembre, faisant partie de la collection Documents Sonores du Patrimoine Musical Cubain.

PL

Armando Hart: Docteur Honoris Causa de l'Université José Martí

La Havane (PL) – Le notable intellectuel cubain Armando Hart a reçu le titre de Docteur Honoris Causa en Éducation de l'Université José Martí d'Amérique Latine, dans l'État de Monterrey.

L'université lui a accordé cette distinction pour sa contribution au développement culturel de Cuba et d'autres peuples d'Amérique Latine, où ses œuvres et ses actions

transcendent les frontières nationales, a déclaré Jorge Cuellar, le recteur de cette institution.

« Armando Hart a fait de sa vie une pérenne vocation de service envers l'humanité en suivant les idées du plus universel des cubains, José Martí. Son travail est celui d'un intellectuel organique, dédié à diffuser les idées de l'Apôtre de cette île, c'est pour cette raison qu'il s'érige comme un homme indispensable, un exemple pour les nouvelles générations », a souligné Jorge Cuellar.

Pour l'Historien de La Havane, Eusebio Leal : « Ce titre de Docteur Honoris Causa est bien mérité. En plus de l'honorer, il honore Cuba, car nous lui devons beaucoup pour son travail dans le domaine de l'éducation et de l'intellectualité ».

Eloísa Carrera, l'épouse d'Armando Hart, a lu les paroles de gratitude, dans lesquelles il dédit ce titre aux Cinq antiterrorisme cubains condamnés aux Etats-Unis, et il souligne aussi les idées d'unité continentale du regretté leader vénézuélien Hugo Chávez, qui a soulevé les bannières de l'intégration en créant la Communauté des États Latino-américains et Caribéens , CELAC.

Armando Hart, qui dirige le Bureau du Programa Martiano, a été parmi les fondateurs du Mouvement 26 juillet, promoteur de l'exploit triomphante de 1959 et il a occupé la charge de ministre de l'Éducation et, ensuite, de la Culture.

La cérémonie, qui a eu lieu dans l'Institut Supérieur d'Art, a compté la présence d'illustres intellectuels cubains, dont Roberto Fernández Retamar, Mgr Carlos Manuel de Céspedes et Ricardo Alarcón, parmi d'autres.

À la fin de la remise du titre a eu lieu la première du documentaire Hart, pasión por Cuba, du réalisateur Rolando Almirante.

PL

Renforcement des liens culturels entre la République du Congo et Cuba

Le Ministre de la Culture de Cuba Rafael Bernal Alemany et la Conseillère Culturel du Président du Congo, Mme Lidye Pongault se sont rencontrés officiellement mercredi, avec la présence de son Excellence M. Pascal Onguemby, Ambassadeur de la République du Congo à Cuba ; Jean Martin Nkougou Mienandi, Attaché Culturel et Artistique de ce pays, et des fonctionnaires de l'ambassade et du département des Relations Internationales du Ministère de la Culture.

Dans le cadre de sa visite officielle, Mme Lidye Pongault a accompli un vaste programme depuis le 29 mai durant lequel elle a eu l'opportunité de connaître les réalisations de notre politique culturelle depuis plus de cinquante ans.

La délégation a eu des échanges avec des responsables de l'École Nationale de Ballet, de l'Institut Supérieur d'Art, de l'École Nationale de Musique et de la Bibliothèque

Nationale « José Martí », quatre institutions emblématiques de notre capitale.

Le programme a aussi compris une visite du centre historique de la Vieille Havane et du Parc Morro-Cabaña, des sites déclarés Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO, et une conférence a été dictée dans la Maison de l'Afrique, une institution de référence quant à la préservation des traditions africaines ancestrales à Cuba, dirigée par Alberto Granado.

La Conseillère a pu aussi apprécier le fruit des échanges culturels avec d'autres pays ayant lieu actuellement à La Havane, comme le gala « La nuit de Beijing » offert par 80 artistes du cirque qui accompagne M. Guo Jinlong, membre du Bureau Politique du Parti Communiste de la République Populaire de Chine, et la 1ère Rencontre des Jeunes Pianistes, comptant, parmi d'autres jeunes virtuoses du piano, ceux de la Manhattan School of Music (MSM) de New York accompagnés par le professeur cubain Solomon Mikowsky.

Cette visite est couronnée avec les entretiens officiels qui ont eu lieu dans une ambiance fraternelle et de coopération, propre du caractère des relations entre les deux pays.

CUBARTE

« L'étrangère » : Le retour du théâtre africain à Cuba

La Havane (PL) – La première à Cuba de l'œuvre L'étrangère, du dramaturge congolais Caya Makhèlè, marque la renaissance du théâtre africain dans l'île. L'œuvre, une évocation libre des Bacchantes d'Euripide, a été éternée la semaine dernière au théâtre Trianon de La Havane et elle restera à l'affiche jusqu'au 16 juin, sous la direction du directeur et acteur franco-africain Hassane Kassi Kouyaté.

Lors d'une déclaration à la presse, Hassane Kassi Kouyaté a déclaré qu'après plusieurs années de silence, le public cubain peut se rapprocher de nouveau au meilleur de la dramaturgie de son continent et de Caya Makhèlè, l'auteur africain le plus représenté dans le monde.

« C'est peut-être le début du sauvetage du théâtre africain sur les planches cubaines et un point de départ d'une rétroaction constante entre les façons de faire si proches et si similaires », a-t-il dit.

Il a précisé que L'étrangère ouvre un nouveau dialogue à La Havane sur des questions fondamentales de la société contemporaine – les valeurs humaines, l'importance de la famille, le métissage culturel et religieux -, tout depuis la défense des traditions africaines profondément enracinée dans l'idiosyncrasie du pays caribéen.

La mise en scène réunit des acteurs cubains comme Corina Mestre, Fernando Hechavarría et Alden Knight, des musiciens, des danseurs et des conteurs oraux, dont certains sont des récents diplômés des écoles d'art du pays.

PL

« La vie » du peintre danois Michael Kvium dans le Centre Wifredo Lam

L'exposition « La vie », de l'artiste danois Michael Kvium, a été inaugurée dans le Centre d'Art Contemporain Wifredo Lam, ce qui constitue la première exposition des arts visuels du Danemark dans l'île.

Cette exposition personnelle, rassemblant les plus récentes œuvres de Michael Kvium, est divisée en deux parties ; la première sous le titre de « Short Story » est conformée de 46 aquarelles (35 X 35 cm) réalisées en 2012, et la deuxième, « Western Eyed Painting », regroupe les trois grandes huiles sur toile (160 X 140 cm), aussi de 2012.

Le discours de l'exposition, dans la majorité des cas, aborde les différents aspects de la vie humaine depuis une perspective universelle, prônant l'introversión sur nos visions et nos relations avec les autres et avec nous-mêmes, en plus de toucher des aspects tels que la mort, la violence, la vieillesse ou les actions des représentants de l'Église, parmi d'autres. Le visage humain, présent dans toutes les pièces, apparaît déformé, apparemment comme une métaphore du changement du contenu moral de l'homme contemporain

Possesseur d'un langage figuratif particulier qui, avec son sens de composition, rend propice un style totalement unique, Michael Kvium est reconnu nationalement et internationalement pour ses créations, dans lesquelles il explore l'homme et son soi intérieur et il reflète les intéressants paradoxes avec une vision inclusive des différents aspects existentiels de l'homme en insistant sur l'univers moral.

Le créateur, qui fait aussi des incursions dans la performance, la sculpture et le cinéma, est né au Danemark en 1955 et il a étudié dans l'Académie Royale Danoise des Beaux-arts. Dans ses œuvres on apprécie l'influence de l'artiste Asger Jorn, qui a travaillé à Cuba et qui a connu le maître Wifredo Lam.

CUBARTE

Marti et Fidel, de Dos Ríos au Moncada

L'exposition photographique itinérante « De Martí à Fidel, de Dos Ríos au Moncada, Hasta la victoria siempre » a été inaugurée dans le salon Celia Sánchez Manduley du Bureau des Affaires Historiques du Conseil d'État (OAHCE), par Eugenio Suárez Pérez, directeur de l'institution.

L'exposition, financée entre autres par le Conseil National du Patrimoine Culturel, parmi d'autres institutions, rend hommage au 160e anniversaire de la naissance de José Martí et

au 60e de l'assaut des casernes Moncada et Carlos Manuel de Céspedes. Elle est constituée de 19 sites liés essentiellement au plus universel des Cubains et à la Génération du Centenaire, dirigée par le leader historique de la Révolution Cubaine, la plupart étant des monuments nationaux.

Les images captées par l'objectif de Julio Ángel Larramendi constituent un itinéraire partant d'un manuscrit de José Martí appartenant aux documents originaux relatifs à sa vie et à son œuvre – inscrits dans le Registre Mémoire du Monde de l'UNESCO -, comprenant la maison natale du Héros ; la zone de Caimito de Hanábana, dans la province de Matanzas ; la Fragua Martiana ou la Finca El Abra, parmi d'autres lieux importants où il a laissé son empreinte comme la route héroïque et les lieux de campement de l'Apôtre, allant de Playitas de Cajobabo au monument érigé à Dos Rios, où il est mort en combat le 19 mai 1895, et celle de sa dépouille mortelle et du Cimetière Santa Ifigenia, où enfin il repose.

Des photographies de la Granjita Siboney, des casernes Carlos Manuel Céspedes et Moncada, convertie en école après le triomphe révolutionnaire en 1959 et siège du Musée Historique 26 Juillet, sont d'autres pièces qui composent la collection qui sera dans ce salon jusqu'au 12 juin avant de poursuivre sa route dans toutes les provinces du pays.

www.granma.cu

Will Massa : « Il faut rompre les stéréotypes sur Cuba »

La Havane (PL) – L'assesseur cinématographique britannique Will Massa a souligné l'efficacité du cinéma pour lutter contre certains stéréotypes sur Cuba toujours présents dans son pays.

« Avant de connaître un pays on est tous guidé par des clichés : pour les Cubains, l'Angleterre est la pluie, la ponctualité et la formalité, et pour les Anglais, Cuba est le rhum, la salsa et le soleil », a commenté Will Massa à l'agence Prensa Latina.

Chargé par le British Council pour la promotion de la cinématographie de son pays dans les Amériques et les Caraïbes, Will Massa est présent à La Havane à l'occasion de la Semaine de la Culture Britannique à Cuba.

Il a avoué qu'il se sent fasciné par Cuba et sa culture, mais une image stéréotypée et ankylosée dans le passé prédomine au Royaume-Uni et le septième art pourra peut-être aider à la changer.

Le film *Días de Flores*, que le cinéaste John Roberts a apporté dans l'échantillon cinématographique britannique, à ce but car il s'agit de l'histoire de deux sœurs écossaises qui se heurtent à une Cuba différentes à celle qu'elles avaient imaginées.

« Il y a une expectative sur ce que devrait être un film à propos de Cuba, un préjudice qui m'irrite et qui m'a encouragé à montrer Cuba comme je la vois, non pas comme le croient encore beaucoup de gens », a déclaré John Roberts.

John Roberts a remporté un Prix Bafta, l'équivalent britannique de l'Oscars, pour son film La guerre des boutons et maintenant il présente ce film mettant en vedette le danseur cubain Carlos Acosta.

PL

La Semaine du Cinéma Irlandais à La Havane

La Semaine du Cinéma Irlandais à La Havane aura lieu du 13 au 19 juin dans le cinéma 23 y 12 de la capitale cubaine. Cet échantillon proposera des documentaires et deux films de fiction tournés en 2011 : Stella's Days, de Thaddeus O'Sullivan et Tree keeper, de Patrick O'Shea.

Le premier est interprété par deux comédiens très connus à Cuba pour leur présence dans de nombreux films étasuniens : Martin Sheen et Stephen Rea. Rea est un acteur originaire d'Irlande du Nord, et Sheen est un descendant irlandais par sa mère. Ce film est une histoire des idéaux et des conflits entre l'amour et le devoir, le passé et l'avenir, l'espoir et la foi.

Le second film ouvrira la Semaine, c'est un hymne à la nature et un cri profond pour sa défense à travers la vie d'un jeune homme qui aime et défend la zone boisée qu'il a héritée de son père.

En ce qui concerne les documentaires, l'événement présentera : Silence, du réalisateur Pat Collins, une proposition intéressante elle aussi associée au monde naturel, dans ce cas aux zones vierges et éloignées, à leurs valeurs et aux dangers qu'elles courent à travers le monde ; Dreamtime revisited, dirigé par Julius Ziz et Donal O'Ceilleachair, un hommage à l'important philosophe irlandais John Moriarty, décédé il y a 5 ans, au moyen d'entrevues avec les membres de la famille et les proches amis du penseur, et de la présentation de fragments de ses livres, ce film explore les thèmes de la migration, de la mémoire et de l'appartenance des Irlandais, en particulier avec leur environnement rural. Le cycle est complété par Natural Grace, du cinéaste Art O'Brillan, un portrait intime et profond de Martin Hayes, un des plus connus et talentueux violonistes de la musique traditionnelle irlandaise.

La Semaine du Cinéma Irlandais à La Havane sera inaugurée aujourd'hui, le 13 juin à 20 : 30 dans le cinéma 23 y 12 et elle se poursuivra jusqu'au 19 avril avec la programmation établie ci-dessous :

Les 13 et 18: Tree keeper / 2011 / Directeur : Patrick O'Shea

Le 14 : Silence / 2011 / Directeur : Pat Collins

Les 15 et 19 : Stella's Days / 2011 / Directeur : Thaddeus O'Sullivan

Le 16 : Dreamtime revisited / 2012 / Directeur : Julius Ziz et Donal O'Ceilleachair

Le 17 : Natural Grace / 2012 / Directeur : Art O'Brillan

CUBARTE

Un prix français pour des musiciens cubains

Dédié à la musique de l'île, le Festival Taraskuba, qui a eu lieu dans la ville de Tarascon, a remis - pour la première fois – le Prix de la Création Artistique France 2013 à Pascual Cabrejas et su Tumbao Habana et aux chanteurs Sixto Llorente (El Indio), Pedro Lugo (El Nene) et Mayito Rivera, tous membres du projet Pascual Cabrejas, Tumbao Habana et Cubanos All Stars.

« Il s'agit d'un prix pour la musique cubaine que chaque membre du projet reçoit avec fierté et satisfaction », a déclaré Pascual Cabrejas au journal Granma, soulignant l'acceptation qu'ils ont eu lors des classes magistrales offertes par El Indio, El Nene et Mayito Rivera, du récital de rumba partagé avec les participants et du concert donné par tous lors de la clôture du Festival.

Pour Pascual ce résultat est une conséquence de la promotion qu'a eu durant plusieurs années, à Paris et à Montpellier, leur album Mambo duro, produit par Bis Music, la maison discographique avec laquelle il prépare – à l'occasion du 15e anniversaire de son orchestra - le nouvel album intitulé De Cuba soy, qui sera totalement dirigé aux danseurs, comme les antérieurs.

En juillet, Pascual Cabrejas et Tumbao Habana participeront au Festival Cubaneando, au Canada et en août, dans le théâtre Karl Marx, aura lieu un concert anniversaire avec la présence de chanteurs qui ont fait partie de l'orchestre.

« Aujourd'hui, je peux dire que l'orchestre a servi d'école durant des années pour de nombreux artistes, nous avons appris que les gens nous aiment et nous, sans eux, nous ne pouvons pas travailler. Nous avons développé notre projet pour ceux qui nous suivent, multipliant les désirs quotidiens de renforcement de la musique cubaine. Cela sera toujours ainsi », a assuré Pascual, et il a remercié l'Agence des Représentations Artistiques Musicalia, de la société Artex, pour son appui quant à la promotion internationale de sa musique cubaine.

Présentation à Berlin d'un projet de chorale avec la participation de Cuba

Berlin (PL) – Le projet international « Amor entre tiempos », en coopération avec des chœurs des universités des États-Unis, d'Allemagne et de Cuba, a été présenté lors de l'atelier « Les Cultures à Berlin ».

Le projet a été promu par le professeur allemand Peter Vollardt, de l'Université des Arts de la ville allemande d'Oldenburg, a informé l'ambassade de Cuba en Allemagne.

Un total de 46 étudiants de chant de l'Université d'Oldenburg, de l'Université de Towson (Baltimore, États-Unis) et de Cubains, ont présenté conjointement des chansons d'amour de toutes les époques de l'histoire de la musique des trois pays.

Cuba était représentée par le chœur Leo, composé d'étudiants et de diplômés de l'Institut Supérieure d'Arts (ISA), sous la direction de la professeur Corina Campos.

Celle-ci, avec Peter Vollardt, a développé des ateliers de formation qui ont permis l'intégration musicale et linguistique des trois chœurs.

La représentation a eu un grand succès parmi les Cubains résidants en Allemagne et le public allemand intéressé par le chant choral.

PL

Présentation de livres lors des journées en faveur des Cinq

Washington, (PL) – Les journées de soutien en faveur des Cinq Cubains, jugés par un tribunal de Miami pour lutter contre le terrorisme et condamné à de lourdes peines de prison aux États-Unis, ont comptées lors de leur sixième jour la présentation de trois importants livres.

Los últimos soldados de la Guerra Fría (Les derniers soldats de la guerre froide), de l'écrivain, journaliste et ex-parlementaire brésilien Fernando Morais, auteur du best-seller Olga, accapare les attentes, ainsi que Lo que se encuentra a través del agua: la verdadera historia de Los Cinco cubanos (Ce que l'on trouve à travers l'eau : la véritable histoire des Cinq cubains), du professeur et journaliste canadien Stephen Kimber et Cuba y sus vecinos: democracia en movimiento (Cuba et ses voisins : la démocratie en mouvement), d'Arnold August, écrivain, journaliste et professeur à Montréal.

Cette journée, coïncidant avec le 48e anniversaire de Gerardo Hernández, a compté des activités dans le hall du Capitole.

La veille a été inaugurée l'exposition « Yo me muero como viví » (Je mourrai comme j'ai vécu), comptant 15 peintures d'Antonio Guerrero. Les œuvres marquent les 15 ans de réclusion qui seront accomplis le 12 septembre et les 17 mois qu'ils ont passés dans les cellules d'isolement.

Gilbert Brownstone, curateur d'art, collectionneur et philanthrope étasunien a dit lors de l'inauguration qu'Antonio Guerrero et ses compagnons Gerardo Hernández, Ramón Labañino, Fernando González et René González (libéré et actuellement Cuba) ont été isolés 17 mois « pour leurs actes de valeur jusqu'à ce qu'ils soient présentés devant le tribunal », ajoutant : « La politique du gouvernement des États-Unis n'a pas de limites dans le traitement cruel et inhumain pour tenter de détruire leur courage ».

Il a aussi dénoncé l'hypocrisie de la Maison Blanche quant à la lutte contre ce fléau, car « les terroristes qui ont fait exploser un avion de ligne cubain (au large des côtes de la Barbade en 1976) bénéficient d'une protection aux États-Unis ».

José. R. Cabañas, chef de la Section des Intérêts de Cuba à Washington, a déclaré que les peintures d'Antonio Guerrero « ont été créées depuis l'intérieur » et le résultat a été ces 15 moments de leurs 17 mois en isolement cellulaire.

Durant la 2e édition des journées « Cinq jours pour les Cinq » se sont unies des centaines de voix pour Cuba et pour le retour des antiterroristes encore en prison dans leur patrie, selon les impressions des membres du Comité International pour la Libération des Cinq, organisateur de ce rendez-vous.

PL

Les programmes cubains d'alphabétisation sont mis en exergue à Washington

La Havane, (RHC)- L'historien cubain Felipe Pérez a expliqué devant le 31ème Congrès de l'Association des Études Latino-américaines à Washington, que les programmes cubains d'alphabétisation « Yo sí puedo » (Moi, oui je peux) et « Yo sí puedo seguir » (Moi, oui, je peux continuer) ont permis d'apprendre à lire et à écrire à plus de 5 millions de personnes dans le monde.

Félix Pérez a signalé que cette initiative des pédagogues cubains a profité à des habitants de pays d'Amérique Latine, d'Afrique et d'Océanie et même de pays industrialisés comme l'Espagne et le Canada. Il a ajouté que le Venezuela et la Bolivie.

Prenant la parole au cours de la table ronde intitulée « L'Éducation Émancipatrice aux États-Unis et en Amérique Latine, l'enseignante étasunienne Catherine Murphi a relevé l'importance de la campagne d'alphabétisation réalisée par la Révolution Cubaine au début des années 60.

